

Aloyse pleurait et elle prit dans ses mains blanches les petites mains brunies et durcies de la paysanne. “ Conso le-toi, dit-elle, je change ta redevance. Désormais, au lieu de poulets, tu n’apporteras à moi ou à mes hoirs, vienne la Saint-Jean-Baptiste, qu’un chapel de fleurs... tiens... de ces églantines que tu as dans un panier... Où les as-tu cueillies? ... — Près de la fontaine de Presles, noble dame. — Eh bien ! un chapel de roses des buissons de Presles et un vase de l’eau de la fontaine acquitteront ta redevance...Ecrivez cela, bailli ! et de plus, je veux que tu remportes pour ton frère tes poulets ; j’y joins deux setiers de blé, que tu prendras là, et trois écus d’or pour acheter une vache. Va, et prie pour l’âme de monseigneur mon père et de ma bonne mère.— Vive la dame de Tramecourt ! Noël ! Noël !” dirent ceux qui avaient entendu les paroles de la noble enfant ; Nicole était tombée à genoux et elle couvrait de larmes et de baisers le bas de la robe de l’orpheline !

## II

Dix ans s’étaient écoulés et la Saint-Jean-Baptiste revoyait encore une fois sur la route de Tramecourt Nicole, non plus petite enfant, mais devenue une belle et grande jeune fille, qui marchait d’un pas léger, en portant avec précaution le chapel de roses sauvages et le vase plein d’eau, tribut annuel qu’elle payait à la châtelaine. Comme autrefois, la cour du manoir remplie par les tenanciers, le bailli écrivait les quittances, mais le siège de la petite dame était vide, et Nicole eut le cœur serré en cherchant vainement sa bienfaitrice. “ C’est vous, Nicole ? lui dit le bailli ; soyez la bienvenue céans, car mademoiselle Aloyse veut vous voir : elle est malade.—Bon Jésus ! malade !—Conduisez Nicole auprès de mademoiselle Aloyse, dit-il à un page, elle l’attend.”

Nicole entra tout intimidée dans la vaste et somptueuse chambre de la dame de Tramecourt, et elle s’avança jusqu’au pied du lit où Aloyse reposait sous des rideaux brodés à ses armes. Elle ne dormait pas, et elle semblait accablée et malade, mais ses yeux eurent une expression de joie en s’arrêtant sur la petite paysanne. “ Voilà Nicole et ses fleurs dit-elle, on ! comme elles sont fraîches, et belles... tes joues aussi sont couleur de roses, Nicole, mais les miennes sont plus blanches que cire, car je suis bien malade.—Prenez confiance, notre dame, dit Nicole, le bon Dieu qui a guéri Claude, vous guérira aussi. Je vous apporte de l’eau de Presles, Claude en buvait tous les matins, et cela l’a guéri.—Vraiment, dit la jeune châtelaine en se soulevant sur ses oreillers l’eau de cette fontaine guérit ?—Elle est bonne contre les fièvres,” répondit Nicole avec conviction, et en versant dans un hanap l’eau qu’elle avait apportée. Elle l’offrit à Aloyse, qui fit le signe de la croix et but avec confiance. “ Tous les matins, je vous en apporterai, demoiselle, jusqu’à ce que vous soyez guérie.—Mais ce